Précieuse lecture que cette sixième livraison du Crieur, la revue de Mediapart et de la Découverte… D'abord parce qu'il y est question d'éducation, à travers la figure très médiatisée de Céline Alvarez. Notre amie Laurence de Cock lui consacre un long papier, s'appuyant sur un enquête solide qui conduit le lecteur des couloirs du ministère à la Cité du Luth de Gennevilliers – là où se situe le lieu de « l'expérimentation » – en passant par le siège de certaines officines patronales, dont l'association Agir pour l'école (initiée par l'Institut Montaigne). Au-delà de la personnalité de Céline Alvarez, dont le parcours est ici retracé, cet article offre aussi des clés pour comprendre une certaine vision de l'école. De la science, de l'argent, mais, au final, bien peu de collectif et surtout pas de « social » à l'horizon… Les enjeux abordés sont bien pédagogiques – et amorcent un débat important sur la différence entre innovation pédagogique et « révolution » pédagogique – mais aussi économiques et politiques. Quelques mois après la déferlante Alvarez, cette mise au point très documentée est salutaire. Elle rappelle aussi que ces succès médiatiques reposent trop souvent sur des plans « com », auxquels succombent quelques journalistes, trop pressés ou trop naïfs, ce qui fait toute la richesse et la nécessité de ce genre d'enquête et de revue !

Mais ce numéro a bien d'autres atouts. On retiendra ici, comme une sorte de fil rouge, une exploration de la nébuleuse des « réac-publicains » (une référence Q2C reprise dans l'un des articles du numéro…). La notion de République traverse en effet ce numéro : une République qui tient aujourd'hui lieu de « seule question sociale ». C'est le cas chez Caroline Fourest, dont l'itinéraire idéologique est présenté par Mathieu Magnaudeix, à travers le recensement de ses renoncements, de ses obsessions, de ses approximations mais aussi de ses réseaux.

Et comme l'extrême droite hante aussi les pages de cette livraison, on évoquera aussi le portrait du théoricien de la Nouvelle droite, Alain de Benoist, sous la plume de Rzamig Keucheyan. Ce personnage, qu'un certain Michel Onfray a remis en selle, est depuis devenu très « tendance »… un retour en grâce des plus inquiétants qui marque une victoire idéologique dans la bataille culturelle que cette officine née en 68 s'efforce de remporter.

Enfin, autre retour en force, celui de Maurras et de ses « spectres ». William Blanc, co-auteur avec Aurore Chéry et Christophe Blanc des Historiens de garde, nous montre comment la vision de l'histoire, portée par le mentor de l'Action française sort de la clandestinité, après son ralliement au régime de Vichy, pour devenir « la » référence en vogue…

Le Crieur est donc « la » revue à lire d'urgence pour endiguer la vague conservatrice qui nous submerge.

Le Crieur, n° 6, février 2017, 15 €.
https://www.revueducrieur.fr/